

GÉOGRAPHIE DE L'ALGÉRIE

PAR

O. NIEL

PROFESSEUR D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE

AU COLLÈGE DE BONE

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ DE CLIMATOLOGIE

ALGÉRIENNE ET DE LA SOCIÉTÉ

DE GÉOGRAPHIE COMMERCIALE DE PARIS

Rien désormais ne peut compromettre l'œuvre que la France
a entreprise en plantant son drapeau sur la Casbah d'Alger.
C'est maintenant à l'agriculture, au commerce, à l'indus-
trie, à la compléter, en tirant parti des prodigieuses res-
sources qu'offre cet admirable pays.
(Discours prononcé le 6 mai 1876 par le général Chanzy,
gouverneur de l'Algérie.)

TOME PREMIER

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE, AGRICOLE, INDUSTRIELLE
ET COMMERCIALE

BONE

L. LEGENDRE, libraire,

rue Damrémont

R. CAUVY, libraire,

rue Neuve-Saint-Augustin

Et chez les principaux libraires de l'Algérie

1876

terre qui se prolonge vers le nord, est charmante à voir du pont du navire entrant dans la rade bien défendue contre les vents d'ouest, mais imparfaitement couverte par une ligne de rochers, du côté du large.

Un cordon de roches basses, dont l'une porte le *phare de Djidjelli*, et deux criques où les petits bateaux trouvent un abri, voilà ce que la côte offre de remarquable entre Djidjelli et le cap *El-Afia*, roche isolée, d'un rouge de feu, surmontée d'un *phare* (portée, 35 kil. 188 m.). Le fond des environs du cap *El-Afia* est madréporique. On y pêche du corail rouge.

Entre le cap *El-Afia* et le cap *Cavallo* émergent plusieurs ilots ou rochers appelés emphatiquement *iles Cavallo*. L'une d'elles (*Djeirt el-Kheil*) attire l'attention par sa forme conique. Les terres qui avoisinent la côte sont bien cultivées et d'un aspect riant. Des bois couvrent les hauteurs.

Le cap *Cavallo*, l'*Audon* de Ptolémée, ferme à l'est le golfe de *Bougie*. « C'est, dit Bérard, une terre élevée, qui s'avance vers le nord-nord-ouest en diminuant progressivement de hauteur et formant une pointe aiguë. »

Entre le cap *Cavallo* et le cap *Carbon*, le *Tectum* des Romains, le golfe de *Bougie* décrit un élégant demi-cercle d'une régularité parfaite. « Rien de plus imposant que le spectacle de cette côte, dit M. de la Primaudaie. Un vaste amphithéâtre de montagnes escarpées apparaît dans l'éloignement ;